

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 17
Surface: 15'517 mm²

PREMIER ROMAN • «SPLENDOR VERITATIS» DE FRANÇOIS DARRACQ

La vérité en orbite ou l'échec d'un persécuteur

«La vérité est une graine qui germe quoi qu'on tente pour l'en empêcher». Ces mots furent littéralement, après qu'il les a en vain contenus à toute force, de la bouche d'un des personnages de *Splendor Veritatis*, premier roman de François Darracq. Cette scène qui voit un jésuite jusque-là inflexible s'adresser en de tels termes au vieil astronome Galilée constitue l'un des plus dramatiques points de rupture de l'ouvrage. Un persécuteur qui cède devant le savant qu'il avait en ligne de mire, ce n'est pas banal. A croire que Melchior Inchofer, le jésuite, est ébloui par la «splendeur de la vérité» qui donne son titre à cette fiction librement inspirée de l'histoire religieuse, scientifique et politique du dix-septième siècle.

Le roman orbite, le lecteur l'aura compris, autour des recherches de Galileo Galilei, appelé Galilée en français, et des tribulations de celui-ci avec les juges de l'Inquisition. Poursuivi pour avoir écrit que le soleil était immobile et que la terre tournait autour, une approche tenue pour contraire aux Ecritures saintes par l'Eglise catholique de cette époque, le mathématicien, physicien et astronome italien se voit forcé de se rétracter. Après quoi il est assigné à résidence à Arcetri, en Toscane, près de Florence. C'est dans ce bourg qu'il trouvera la mort en 1642, à 77 ans.

Au fil des pages, François Darracq mène le lecteur avec brio dans les méandres de Rome et de la Compagnie de Jésus. Pareil voyage dans l'Italie baroque donne vie à divers personnages pétris de certitudes et prêts à extirper tout embryon de dissidence dans une Europe déjà bipolaire, certains pays ayant embrassé le protestantisme, dont la «Rome protestante», Genève. L'un des protagonistes de cette fiction est d'ailleurs Genevois: il s'appelle Élie Diodati et veut publier les recherches astronomiques de Galilée, quitte à prendre des risques en allant en secret trouver le savant dans sa résidence forcée toscane. L'ambiance est ici et là celle des complots et des récits d'espionnage, le suspense haletant a pour arrière-plan la main de fer, et les supplices possibles, de l'Inquisition. Darracq met en évidence également le rôle de la Hollande sur le plan éditorial, le pays des polders ayant imprimé à plus d'une reprise des textes bannis ailleurs sur le Vieux Continent à l'âge classique. Outre l'opposition binaire connue entre Rome et Galilée, *Splendor Veritatis* fait intervenir un troisième acteur, le duc toscan Ferdinand qui n'entend pas laisser tom-

ber Galilée, sans pour autant parvenir à prendre parti pour lui dans un contexte où adopter une position médiane et nuancée relève de la gageure. En somme, dans *Splendor Veritatis*, un roman par ailleurs semé d'informations instructives sur les découvertes effectuées par Galilée, les antagonistes s'affrontent autour d'un enjeu central, le pouvoir de déclarer ce qu'est la vérité.

MARC-OLIVIER PARLATANO

FRANÇOIS DARRACQ, *SPLENDOR VERITATIS*, ÉD. SLATKINE, 2015, 296 PP.